

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 139 (1994)  
**Heft:** 12

**Artikel:** 16 décembre 1944, 0530... : contre-offensive allemande dans les Ardennes  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-345489>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

16 décembre 1944, 0530...

## ***Contre-offensive allemande dans les Ardennes***

*Le chroniqueur de la Revue militaire suisse de décembre 1944 ne peut pas parler de la contre-offensive allemande dans les Ardennes, car les délais de rédaction et d'imprimerie le lui interdisent. C'est le problème de tout mensuel, même à l'heure actuelle. Pourtant, l'auteur anonyme des «Commentaires sur la guerre actuelle», en général très bien renseigné, parce qu'il doit graviter dans l'entourage de Roger Masson, chef du service de renseignement suisse et rédacteur en chef de la RMS, s'est laissé «contaminer» par l'optimisme qui règne dans le commandement allié. Dans son appréciation de la situation, rien n'indique une possibilité pour les Allemands de rassembler des forces pour effectuer une riposte. Il va donc y avoir surprise stratégique. Dans le numéro de janvier 1945, il ne cachera d'ailleurs pas son erreur.*

### **«RMS», décembre 1944**

«Chez les Alliés, plus la victoire devient une certitude, plus ils cherchent chacun à reprendre leur propre politique et l'Allemagne espère profiter de ces fissures. Avec le temps, ce calcul peut être un jour juste, mais pour le moment, il semble inexact. L'anéantissement militaire de l'Allemagne est, selon les espoirs alliés, le premier objectif auquel tous les autres sont subordonnés. L'atteindre sera la tâche de 1945.

(...) le premier objectif des Anglo-Américains (...) est partiellement atteint, puisqu'ils bordent la Roer de Linnich à Düren; les Allemands conservent une tête de pont s'étendant de Düren à Monschau.

(...) les Alliés ont donc atteint (...) la Ruhr (Roer), la ligne Siegfried, le Rhin. Ce résultat est fort appréciable car, dans l'ensemble, on peut constater que les conditions générales à une offensive leur sont défavorables<sup>1</sup>; d'une part, la saison est mauvaise et, d'autre part, ils se heurtent de plus en plus aux secteurs fortifiés allemands.

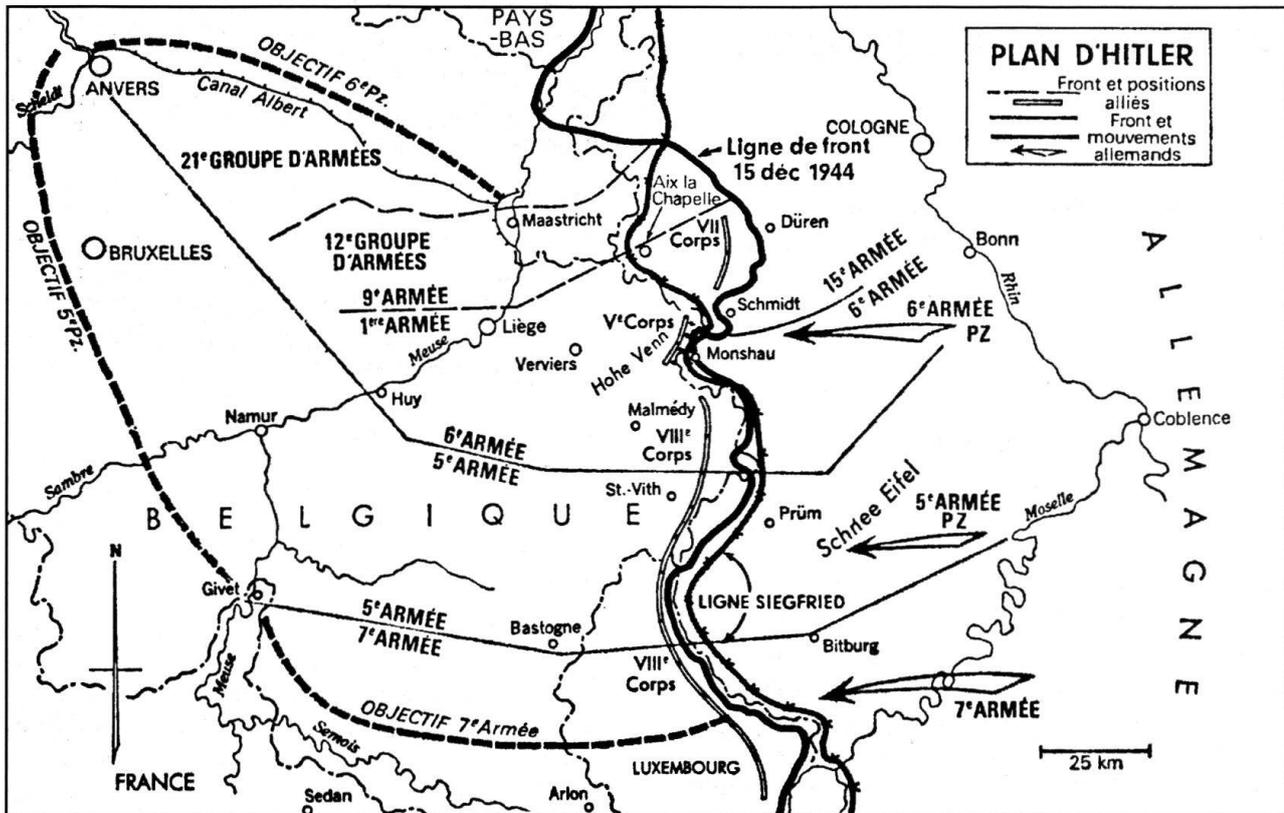
La guerre a dégénéré en bataille d'usure; elle coûte cher aux deux belligérants. D'après un correspondant de guerre, la consommation de matériels faite par les Alliés a dépassé les possibilités de ravitaillement. C'est possible. Toutefois, nous nous demandons si la publication de telles nouvelles est très adroite car, si l'information est juste, elle a dû sensiblement fortifier le moral du soldat allemand. Il se rendrait compte que sa résistance n'est pas inutile.»

### **«RMS», janvier 1945**

«On savait depuis quelques semaines que les Allemands rassemblaient dans la région de Monschau des forces assez considérables formées de S.S. et de troupes blindées. Chacun admettait cependant que la mission dévolue à ces forces devait être essentiellement défensive (...). Du côté allié, la surprise n'a donc pas tellement été provoquée par la présence de ces troupes que par leur mode d'emploi. (...) L'opinion qui semblait régner au début de décembre était que l'Allemagne, contrainte à une défensive stratégique, devait aussi se cantonner dans la défensive tactique. (...)

Il n'est pas sans intérêt de comparer les réactions alliées de 1940 et 1944. Alors

<sup>1</sup> Le texte dit «favorables». Vu le contexte, il s'agit sans doute d'une «coquille».



que dans le premier cas, les Allemands arrivaient en cinq jours à Sedan et environ une semaine plus tard à la mer, cette fois, en moins de quinze jours, les Anglo-Américains avaient non seulement enrayé une progression de moindre ampleur, mais exerçaient une forte pression sur le contour de la poche. (...)

On ne peut s'empêcher de faire un rapprochement entre cette offensive et celle du maréchal Timochenko à Kharkow au mois de mai 1942. Ni l'une ni l'autre de ces

opérations ne visaient des buts lointains, mais recherchaient essentiellement à troubler des préparatifs offensifs. On peut qualifier l'opération du maréchal von Rundstedt d'offensive locale, mais avec des répercussions stratégiques. Par cet exemple, on ne peut mieux illustrer le principe qui veut que la défense statique ne mène à rien, tandis qu'une défense active peut donner des résultats fort appréciables.»

RMS